



Nicolas Maureau

Un aplat noir détoure les corps, humains ou animaux, les extraits et les place dans un espace indéfini. Sans perspective d'architecture ou de nature, le corps fait l'espace. Les vêtements comme les rares accessoires sont contemporains. Un simple prénom, un nom, fait titre.

Nicolas Maureau construit son travail autour de séries thématiques où l'humain est au cœur de l'œuvre (Scènes de genre, Tableaux de chasse, Mystiques, Mélancolie, En majesté) à l'intérieur de chacune d'elle les œuvres se répondent, comme le mot d'un champ lexical plus large.

En revisitant les sujets récurrents de la peinture, ses œuvres affirment la persistance dans notre monde contemporain des récits mythologiques, bibliques ou historiques et des représentations qu'ils ont façonnées. Elles explorent à travers l'iconographie, l'interaction entre mythe, genre et société humaine

Le peintre ne reprend pas tous les éléments propres à l'identification des scènes. Les titres, parfois des simples prénoms, éclairent mais ne donnent pas tout de la représentation. Ils fonctionnent comme un écho. Une résonance intertextuelle se tisse chez le regardeur par convocation d'œuvres, de livres, de films, de concepts et de narrations : un imaginaire commun agissant.



En majesté

2023-20125

La série *En majesté* se déploie en une galerie de portraits où le pouvoir se dévoile sous un prisme à la fois contemporain et intemporel. La figure historique est transposée dans notre époque, dépouillée de ses attributs d'apparat mais conservant une posture, une gestuelle, un accessoire évocateur de son statut et de son héritage symbolique.

Le fond noir isole les personnages, les extrayant du temps pour les placer dans un espace théâtral où ils deviennent des icônes à réinterpréter. La gestuelle et les expressions varient : certains semblent triomphants (*Alexandre le grand*, *Darius*), d'autres sur la défensive (*Diane de Poitiers*, *Zénobie*), tandis que *Marie-Antoinette* et *Catherine II* jouent sur l'ambiguïté entre pouvoir et dérision.

L'usage de vêtements contemporains (peignoir en satin, shorts, accessoires de mode) brouille les repères et nous invite à réfléchir à la permanence des dynamiques de pouvoir, à la manière dont l'image de l'autorité est toujours mise en scène aujourd'hui.

Loin d'un simple anachronisme vestimentaire, la série insuffle une dimension ironique et critique. Marie-Antoinette en peignoir et aux cheveux gris évoque la déconnexion du réel, tandis qu'Innocent X, dans un environnement rouge vif, joue sur la théâtralité papale.

Le choix de figures ambivalentes renforce cette tension. En insérant Catherine de Médicis ou Caligula dans un cadre contemporain, *En majesté* interroge la manière dont nous construisons nos mythes politiques et comment ces figures résonnent encore aujourd'hui.

En dénudant le pouvoir, la série en révèle les ressorts bruts : assurance, autorité, mais aussi solitude, vulnérabilité, et parfois absurdité. *En majesté* ne se contente pas de rejouer l'histoire : elle la confronte au présent pour mieux en déchiffrer les mécanismes.





Catherine de Médicis. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Darius le grand. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Catherine la grande. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Innocent X. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Marie -Antoinette. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Napoléon. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Antoine et Cléopâtre. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Diane de Poitiers. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Théodose II. Huile sur toile, 130 x 97 cm



Biographie

Nicolas Maureau vit et travaille à Toulouse. Il est diplômé de l'école supérieure d'art de Bretagne de Rennes. En 2009 il s'oriente vers la figuration et réalise sa première exposition personnelle. En 2010 il est lauréat du prix spécial du jury ArToulouse. Ses œuvres sont présentes dans diverses collections particulières et publiques (artothèque de Draguignan) et ont fait l'objet de publications (The Art of Men USA en 2016, Beaux-arts magazine en 2014 et 2018, Parcours des Arts en 2021 et 2025, Artension 2025).

En 2011 la série Noli me tangere est exposée par la Galerie Sainte Catherine à la Chapelle Paraire de Rodez. En 2012 Le recours au mythe est présenté au Théâtre Alizé lors du Festival d'Avignon. En 2014 la galerie Elizabeth Couturier présente Mise au noir, première exposition personnelle à Lyon, suivie en 2015 par l'événement Care Artsper au Palais de Tokyo à Paris, et de START foire d'art contemporain de Strasbourg. En 2015 il participe à De l'apparence, exposition collective autour de la nouvelle figuration contemporaine. Puis en 2016 La série Scènes de genre est présentée à la galerie Elizabeth Couturier à Lyon.

En 2017 La Traversée des Apparences propose un panorama de son travail à la galerie Omnibus (Tarbes) puis il participe à l'exposition collective I am what I am à ZoAnima (Nîmes). En 2018 il présente une exposition personnelle aux Essarts à Bram, il expose au festival ADB de Béziers et à Plein Soleils Draguignan.

En 2019 la série Tableaux de chasse fait l'objet d'une troisième exposition personnelle à la galerie Elizabeth Couturier et est également exposée à la galerie d'art contemporain de la ville de Mourenx.

En 2021 Hors là est la deuxième exposition personnelle de Nicolas Maureau à la galerie Omnibus.

En 2022 il expose Mystiques au Musée Camos de Bargemon, exposition personnelle dans le cadre de l'Été contemporain.

En 2024 Il expose au Ring de Toulouse une rétrospective .

En 2025 En Majesté sera sa troisième exposition personnelle à la galerie Omnibus. Il exposera également au côté de l'artiste Philippe Pujo au Pari de Tarbes.

Contact

16 Impasse Barthe
Résidence Elisa,
Appartement n°235
31200 Toulouse

+33 (0)6 84 49 17 27

nicolasmaureau@yahoo.fr

nicolas-maureau.com
@ nicolasmaureau